

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 4 NOVEMBRE 1920

G.-E. DION, Administrateur

LE DRAME D'EDMUNDSTON

Témoignage du Dr Fred Hébert

Le Dr Fred L. Hébert

Le Dr Hébert a déjà rendu témoignage à l'enquête du coroner. Notre journal a déjà publié, en substance, ses déclarations. Les explications du témoin sont plus claires à cette enquête quand il raconte les conversations qu'il a eues avec l'accusé durant les quelques jours qui ont suivi le jour du crime. On sait le langage tenu par l'accusé au témoin le soir de la danse au Star Hall. St-Pierre est entré dans la salle et s'est immédiatement dirigé vers le Dr Hébert à qui il a dit que ses habits (à lui St Pierre) étaient couverts de sang et qu'il en avait dans la figure. Malgré les protestations du témoin, l'accusé avait insisté à dire qu'il avait du sang sur ses habits. Plus tard l'accusé a été trouvé le témoin pour montrer à ce dernier une tache sur sa chemise. M. Hébert dit qu'il n'a pas assez remarqué cette tache pour déclarer si c'était bien du sang. Le lendemain, vers l'heure du dîner, le témoin a rencontré St-Pierre qui lui a raconté revenir de chez M. le Curé Conway où il était allé prendre la Croix de tempérance. Le lendemain matin, à deux heures, dans la nuit de mardi à mercredi, M. Hébert s'est rendu trouver l'accusé qui se trouvait à son ouvrage à la gare du Transcontinental. Le témoin continue son témoignage en ces termes : "Nous avons parlé d'affaires et d'autres et on est venu à causer de l'affaire du crime St Pierre m'a dit "N'est ce pas que c'est une bien triste affaire, ce meurtre", sur ce, j'ai déclaré que j'étais très mal à l'aise, et il me répondit que je ne pouvais pas être plus mal à l'aise que lui, à cause de sa famille qui se trouvait très inquiète par ses actes le soir que le crime fut commis. Je lui dis alors que c'était justement pour cette même raison que j'avais tenu à le rencontrer : je me rappelais l'incident de la danse. Je lui conseillai de se presser à trouver un moyen de rendre compte de ses actes pour ce soir-là, c'est à dire, avant la danse. Je lui recommandai de trouver les noms des types avec qui il s'était battu. A cela il me dit ne plus se rappeler des gens et des noms, excepté d'un seul mais il ne croyait ne pouvoir le retrouver. Je lui demandai s'il se rappelait le langage qu'il m'a dit tenu à

la danse, le soir du 11 Octobre, mais je ne me rappelle plus la réponse qu'il me fit à cela. Je lui ai dit alors que s'il ne pouvait se rappeler si oui ou non il avait du sang sur lui ce soir-là, il était dans une mauvaise affaire, et j'ajoutai que pour ma part je n'en avais pas vu. Quand je lui rappelai le sang qu'il me disait avoir sur sa manche de chemise, il me déclara que ce n'était pas du sang mais une brûlure de cigarette. Je lui demandai si quelqu'un autre avait examiné cette tache et il me répondit qu'une seule personne l'avait remarquée mais qu'il savait bien arranger cela, car cette personne était sa mère.

Je lui dis alors que s'il ne pouvait rendre aucun compte de ses actes avant la danse dans la soirée du 11 Octobre, il ferait mieux de ne plus dire aux gens qu'il avait du sang sur son habit et que tout finirait par s'arranger, et je lui conseillai, en attendant que d'autres nouvelles surgissent, quand on lui demanderait des informations au sujet de cette bataille à Fort Kent ou ailleurs, et du sang qu'il disait avoir sur ses habits, il devrait dire qu'il avait dit cela simplement pour donner une excuse à Mac Martin, avec qui il avait organisé la danse, parce que ce dernier était un peu retardé à cause de son retard à arriver. En concluant il m'a demandé si on pouvait le croire capable d'un acte semblable et je ne me rappelle pas exactement ce que je lui répondis à cela, mais je l'encourageai en lui disant que s'il n'était en rien, mêlé à cette affaire, tout finirait par s'arranger. Le même jour, dans l'après-midi, St Pierre est entré à mon bureau. Me rappelant ce que je lui avait dit dans la nuit précédente, il me dit, "ça va cette histoire là".

Je lui déclarai encore que je ne pouvais rien dire sous serment, qui ne serait pas la vérité. Il me raconta avoir dit à quelqu'un son excuse à cause du langage qu'il avait tenu, et quand je sus qu'il avait parlé ainsi sans qu'on le lui demande, je lui dis qu'il avait eu tort d'aller dire cela. Le lendemain, jeudi vers l'heure du dîner, j'ai rencontré St Pierre et lui avouai que les affaires allaient très mal contre lui et je lui recommandai, que si par hasard il était appelé en cour, il devait dire la vérité. Je lui dis que je ne le croyais pas coupable, mais que si par malheur il était coupable, il ferait mieux de tout avouer afin de sauver de plus de troubles, sa famille. Il me répondit qu'il réalisait bien la malheureuse situation dans laquelle il se trouvait, mais qu'il ne craignait rien, car il était innocent. Il me dit qu'il se croyait assez fort pour passer à travers tout. Le Procureur Général demanda au témoin si à l'enquête du coroner on lui a demandé de dire toute la vérité et le témoin répondit qu'il croyait avoir dit toute la vérité.

M. Leblanc questionne à son tour le témoin. Il demande au Docteur Hébert comment il se fait que certains points de son témoignage ne s'accordent pas avec le témoignage qu'il a déjà rendu devant la cour du coroner. Le savant avocat de la défense lit au témoin quelques passages de son témoignage précédent et demande pourquoi il n'a pas dit alors tout ce qu'il avait dé-

claré à cette enquête. M. Leblanc demande au Docteur Hébert si il réalise que le fait qu'une différence puisse exister dans les deux versions rendues, bien qu'il ait déclaré sous serment à l'enquête du coroner qu'il dirait toute la vérité, il pouvait s'attirer une accusation très sérieuse et le témoin répond que peut-être il a pu oublier certains détails à l'enquête du coroner, mais qu'il jurait que son témoignage à cette enquête n'était que la vérité. Le témoin est pressé par les questions de l'avocat de la défense, mais il ne veut pas avouer qu'il a voulu cacher quoique ce soit à aucune des enquêtes où il est venu témoigner.

M. Leblanc demande au témoin si St-Pierre ne lui aurait pas dit autre chose, lors de la rencontre du mardi midi le 12 Octobre, et le témoin répond qu'il a rapporté simplement devant l'enquête que St Pierre lui aurait dit qu'il revenait de chez le curé Conway où il était allé prendre la croix de tempérance. Il n'a pas voulu dire tout ce que l'accusé lui avait dit sur cette conversation avec le curé Conway parce que lui (Le témoin) ne croyait pas que cela put amener de nouvelles lumières dans cette affaire, vu que ce n'avait aucun rapport.

Le transquestion qu'on fait subir au témoin dure pendant plusieurs heures et donne lieu à de piquantes incidents entre les avocats des deux parties. Le public semble vouloir manifester mais M. Leblanc et Byrne demandent au tribunal de faire cesser les murmures qui se font de plus en plus perceptibles. Il est onze heures et quelques minutes et M. Leblanc est encore à questionner le Docteur Hébert. L'ajournement est demandé, mais l'ajout de la défense se réserve le droit de faire revenir ce témoin. Une discussion s'était engagée sur la copie du témoignage qu'a rendu le Docteur Hébert chez le coroner, les avocats de la couronne demandent que la copie originale soit produite devant la cour, car on doute de la valeur de la copie qu'on a en main ?

L'enquête est à journée à vendre di, le 28 Octobre. Il est presque minuit.

POUR RIRE

Un Marseillais arrive au pied de la tour Eiffel.
—On voit bien du haut de votre machine ?
—Oui, monsieur !
—Est ce qu'on voit Marseille ?
—Non.
Le Marseillais sourit de pitié, remet son argent dans sa poche en disant :
—Et ils appellent ça une tour ! !
—Oh ! regardez, Joseph, le rosier qui a des boutons.
—Il a plus de chance que mes habits.

A L'ECOLE

Le maître—Quel est l'animal qui nous fournit la laine ?
Jeannot—C'est le mouton, m'sieur.
Le maître—Très bien. Dis-moi maintenant quels sont les usages de la laine.
Jeannot reste silencieux.
Le maître, avisant les vêtements de l'écolier—Voyons, réfléchis. Ton pantalon, avec quoi est-il fait ?
Jeannot—Avec une vieille calotte à papa, m'sieur !

Mariage Delaney-Cyr

La chapelle St-Antoine, St-Léonard, était la scène d'un événement très chic et intéressant mardi matin le 19 octobre à neuf heures, lorsque le Révérend Edmond Babin vicaire de St-Leonard unissait dans les liens du mariage M. Henri, Augustin Delaney et Mlle Marie-Marthe Cyr. La messe nuptiale fut aussi célébrée par le Rév. M. Babin, en présence d'une foule nombreuse de parents et amis des heureux contractants.

La chapelle présentait un aspect de gaieté artistique sous la parure de bougères de courants verts et d'œillets roses— lorsque la mariée, soutenue par son père et précédée de la fille d'honneur Mlle Laurette Cyr, sa sœur cadette, allait s'agenouiller aux accords de la marche nuptiale de Lohengrin, sous une arche de verdure et de roses, au sommet de laquelle était suspendue une immense cloche de mousse et d'œillets. La mariée était élégamment revêtue d'un costume de voyage bleu marin avec chapeau en velour très distingué, et une fourrure en ermine, don de sa mère. Elle portait un bouquet exquis de roses blanches et d'orchidées. La toilette de la fille d'honneur était de georgette rose avec un joli chapeau de même couleur ; elle portait un livre de prières blanc. Le marié était accompagné de son frère M. Bernard Delaney de Dalhousie, N. B.

La messe "Brown" fut effectivement exécutée par le choral de St-Antoine, sous la direction de Madame David Martin, organiste. A l'offertoire, l'Ave Maria, Gounod-Bach fut chantée avec succès par Madame Charles Gay de Van Buren, Maine, et l'O Salutaris de Weigand fut rendue d'une manière digne de mention spéciale par Mlle Edmée Beaulieu et Madame Gay à la communion. Après la cérémonie un somptueux dîner fut servi chez les parents de la mariée, où les déjeuners étaient des plus artistiques. La table du banquet présentait un coup d'œil distingué et charmant avec ses appartements de roses mignonnes et de verdure délicate. Le dîner terminé, l'heureux couple fut conduit par auto à Edmundston où ils prirent le "Témiscouata" sous une pluie de bons souhaits et de confetti, en route pour les chutes Niagara. A leur retour, ils résideront à Edmundston, rue de l'église.

La mariée est la fille aînée de M. et Madame Fred L. Cyr de St-Leonard, et une des jeunes filles les plus estimables de la paroisse. M. Delaney fils de M. James Delaney, officier de Douanes de Dalhousie, occupe depuis assez longtemps un poste important aux bureaux du C. N. R. d'Edmundston, où il jouit d'une très haute appréciation.

La beauté et la qualité des nombreux cadeaux de circonstance, témoignage de la haute valeur sociale dont jouissent les nouveaux époux. M. Delaney présentait à sa mariée une fourrure d'un grand prix et à la petite fille d'honneur une bague améthyste. Les personnes étrangères présentes à la cérémonie étaient M. et Madame James Wall de Campbellton, Messieurs Bernard et Clarence Delaney, et Mlle Kartheleen Delaney de Dalhousie, N. B. Mlle Alma Beaulieu de Presque Isle, M. Messieurs York, McClean, Pincombe et Mackey employés aux bureaux du Transcontinental à Edmundston, Mlle Hélène Cyr aussi d'Edmundston, et une foule de parents et amis de Van Buren.

A M. et Madame Delaney, leurs nombreux amis disent de tout coeur "Bon voyage à travers la Vie" !
Une convive.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
Capital Payé et Surplus \$4.100.000.00
Actif total au d la d \$39.000.000.00
106 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

1o—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les diis intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.
2o—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.
3o—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.
Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.
Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage
Succursale à Edmundston :
F. H. Bourgoïn, gérant local.

F. H. LEVASSEUR EDGAR LEVASSEUR

L. H. LEVASSEUR ENG'R
NEGOCIANTS EN GROS
EPICERIES, FRUITS ET PROVISIONS

RIVIERE DU LOUP STATION, QUÉ.

L'agneau vainqueur du lion

Saint Elzéar, comte d'Ariano, qui florissait dans le XIIIe et le XIVe siècle, entra, après la mort de son père, en possession du comté d'Ariano, situé dans le royaume de Naples.

Le peuple qui était dévoué à la maison d'Aragon, et ennemis des Français, refusa de le reconnaître. Pendant trois années que dura l'insurrection, le saint ne lui opposa que la douceur et la patience, bien que ses amis l'exhortassent à se faire obéir par la force.

Le prince Taranto, son parent, lui dit un jour :
—Confiez-moi le soin de châtier ces rebelles ; j'en ferai pendre une partie, et je me charge de calmer le reste. Il faut être comme un agneau envers les bons et comme un lion à l'égard des méchants !

—Je suis d'un sentiment différent, répondit le comte, je ne veux pas commencer mon règne par pendre et massacrer mes sujets, mais par des bienfaits. Il n'y a point de gloire pour un lion de dévorer un agneau ; ce qu'il y a de vraiment remarquable, c'est de voir l'agneau triompher du lion (c'est à-dire la douceur de la colère). Avec la grâce de Dieu, vous verrez bientôt ce prodige.

Ce qui en effet ne tarda pas à arriver.
Les habitants du comté d'Ariano confondus et gagnés par la longanimité de leur maître, se soumettent

d'eux-mêmes, et invitèrent le saint à prendre possession de son héritage. Ils l'aimèrent et l'honorèrent toujours comme un père.

Un autre moyen qu'il employa pour opérer cette réconciliation fut celle-ci : parmi les papiers de son père défunt se trouvait une lettre qu'un capitaine, au service de son père, lui avait adressée. Elzéar y était traité de la manière la plus indigne ; le capitaine tachait même, dans cette lettre, de persuader au père de le désahériter, prétendant qu'il valait mieux qu'il se fit moins que gentilhomme, ou que soupire après les lauriers des héros.

La noble et tendre épouse d'Elzéar fut elle-même indignée de cette lettre infâme, elle voulait que cet homme servile et hypocrite fut puni comme il le méritait.
—Mais, reprit Elzéar, Jésus nous défend la vengeance, et nous ordonne le pardon des injures. Il nous invite à remplacer la haine par l'amour, afin qu'on nous pardonne à nous-mêmes comme nous aurons pardonné.
Cela dit, il brûla la lettre.
Cela dit, il brûla la lettre.
Souvent il lui arriva de brûler de semblables écrits par lesquels on lui faisait part des injures dont il était l'objet. Il voulait par là épargner aux coupables la honte qu'ils auraient éprouvée, s'ils avaient su que l'offense lui était connue.

Cultivateurs lisez
"Le Madawaska"

PAP-SAG
(TABLETTES)
CONTRE LA
DYSPEPSIE
Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaisants effets :
Indigestion, Somnolence, Gastrite, Pilitule, Vertige.
Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, évitent ces indigestions si souvent fatales.
50 sous la boîte, ou six pour \$2.50, chez tous les pharmaciens, ou envoyer par la poste. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Limited, 274, rue St-Denis, Montréal.

**ASSURANCES ET
TYPEWRITERS**

SUN LIFE DU CANADA.
La plus grande compagnie d'assurance sur la vie du Canada, sans exception.

TRAVELLERS DE HARTFORD.
La plus grande compagnie d'assurance contre les maladies et accidents du monde entier, sans exception.

HARTFORD DE HARTFORD.
Cette compagnie d'assurance contre le feu a 110 ans d'existence, et est une des meilleures des Etats-Unis.

TYPEWRITERS
REMINGTON et SMITH PREMIER
Je suis agent pour le comté de Madawaska, pour ces machines à écrire qui sont reconnues les meilleures. Vendues à terme de \$10.00 par mois. Venez me voir à mon bureau au Palais de Justice, de 10 heures à midi, et de 2 à 4 heures de l'après-midi, ou téléphonez-moi 20-21 ou No. 3, et je me ferai un plaisir d'aller vous voir et vous donner les explications nécessaires.

J.-B. MICHAUD,
Magistrat de Police,
Edmundston, N. B.

**NEW YORK LIFE
INSURANCE Co.**

(FONDÉE EN 1843)

Dans les Douze Mois de 1919 la New York Life a Payé :

Reclamations Mortuaires sur la vie de plus de 13,000 Assurés, au 30 Millions

dessus de..... 9 Millions

Polices Echues et autres bénéfices en argent à des Assurés vi- 76 Millions

vants, au-dessus de..... 9 Millions

DIVIDENDES : Cette Compagnie a payé à ses assurés, au-des- 31 Millions

sus de..... 9 Millions

PRETS à ses assurés, sur la seule garantie de leur police, au- 20 Millions

dessus de..... 20 Millions

Assurance en force à la fin de 1919 \$3,127,800,000.

Montant de l'Actif au-delà de UN BILLION de PIASTRES.

Demandez notre Prospectus ! Les polices de la New York Life sont libérales et contiennent tous les avantages que vous pouvez désirer en fait d'assurance sur votre vie.

CHARLES N. BEGIN
AGENT

EDMUNDSTON, N. B.

Résidence : Grand Central Hotel
Bureau : Chevaliers de Colomb
Bloc David (3eme Etage)

**L'Union Mutuelle
de Portland**

Assurance de VINGT ans

Compagnie tres populaire

A. P. LABBE

GERANT

ST-LEONARD, N. B.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE à partir du 10 Mai 1920

Express :
Dép. Riv. du Loup, Qué. 8.00 a. m.
Arr. Edmundston, Jc. 11.35 a. m.

Mixte :
Dép. Edmundston, Jc. 12.50 p. m.
Arr. Connors N. B. 2.40 p. m.

Mixte :
Dép. Connors N. B. 8.00 a. m.
Arr. Edmundston Jct. N. B. 9.50 a. m.

Express :
Dép. Edmundston, N. B. 12.30 p. m.
Arr. Riv. du Loup 4.05 p. m.

Heure du méridien de l'est.

Service quotidien excepté les dimanches.

Correspondance à Edmundston. Jet avec le Pacifique Canadien et à Rivière du Loup avec tous les trains express des Chemins de Fer Nationaux.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à

A. NADRAU, Agent général du Fret et des Voyageurs.

MOULIN A VENDRE

Bonne rotary, engin neuf de 40

pouces et bouilloire de 60 pouces,

avec maison et étable et 20 arpents

de terre. Sur un beau chemin, à

un mile de la station du chemin de

fer. Le moulin est situé sur la

Rivière Verte, une grosse rivière

bien boisée de bois, Chance excep-

tionnelle pour un prompt acheteur.

S'adresser à

Pius Michaud

Edmundston N. B.

37 P.

C'est le temps

**UN CONSEIL AUX ASPI-
RANTS COLONS**

Avec la fin d'octobre commence la véritable saison de la Colonisation.

D'après tous ceux qui s'occupent de cette question, le temps le plus propice pour choisir et surtout pour acheter un lot, tout particulièrement pour les colons qui n'ont pas à disposer de beaucoup d'argent, sont les mois de novembre, décembre et les premiers mois de l'année.

En effet, les colons qui prennent des lots en cette saison peuvent, tout en commençant leur défrichement, faire une récolte de bois qu'ils pourront transporter au cours de l'hiver et obtenir ainsi l'argent nécessaire pour les débuts coûteux et difficiles de leur établissement et le soutien de leur famille. Au printemps, ils pourront semer leur défriché qui leur donnera une première récolte de foin, de grain, de patates et autres légumes.

Le colon qui prend un lot en ce temps-ci de l'année fait donc deux importantes récoltes dans l'espace de quelques mois.

Ces avantages valent bien la peine d'être signalés. Nous conseillons donc à ceux qui ont l'intention de devenir colons et qui sont pressés de gagner de l'argent pour faire vivre leur famille, d'acheter un lot dès maintenant.

Un lot en bois debout ne coûte guère plus cher qu'un habillage acheté à terme et il a l'avantage, au lieu de s'user, de prendre de la valeur chaque année. Ainsi, un lot payé \$60, en cinq versements annuels, vendra, après quelques années de travail, \$4000 à \$5000. Pour savoir comment obtenir un lot, où s'établir, et pour obtenir enfin tous les renseignements utiles aux aspi-

rants colons qui veulent devenir roi et maître sur une terre neuve, on peut s'adresser à la Ligue Nationale de Colonisation de Québec, œuvre spécialement organisée pour diriger, aider et protéger les colons. Tous les services rendus sont gratuits.

Adresse : La Ligue Nationale de Colonisation, 39, rue Saint-Jean, Québec.

A LOUER

Un logement de 6 appartements dans le haut de la maison, sur la rue Michaud. S'adresser à FORTUNAT CHASSÉ, Edmundston, N. B.

ROBOL
(TABLETTES)

Nettoie l'intestin paresseux et combat la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie, etc., etc.

En vente partout et sous la boîte, six boîtes pour \$1.25. Envoyez par la poste par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE limitée, 274, rue St-Denis Montréal.



**S. LAPORTE
PHOTOGRAPHE**

Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographique qui donne l'histoire de toutes vos poses Poudre à développer. Pellicules ou Films

Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs

Liste de prix envoyée franco sur demande, aussi que Catalogues

AGRANDISSEMENT

Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

Votre commande par la maille sera l'objet de notre meilleure attention

S. LAPORTE, Photographe,

EDMUNDSTON, N. B.

**SIROP
DE GOUDRON ET
D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE**

**Mathieu
CASSE LA TOUX**

Gros flocons. — En vente partout.

CIE. J. L. MATHIEU, Exp., SHERBROOKE P. Q.

Fabricant aussi les Poudres Névralgiques de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.



Avis aux Marchands

Pommes fraîches américaines

(en boîte)

Raisin frais de Californie

Prunes fraîches de Californie

Poires fraîches de Californie

Ordres par la poste sollicitées

KELLY & COLGAN

Prix donnés sur demande

15 North Wharf, ST-JOHN, N. B.

Lisez 'Le Madawaska'

Des milliers de cas de faiblesse

GUERIS PAR LES

PILULES ROUGES

DEPERISSEMENT

Lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges il y avait déjà deux ans que mes forces diminuaient et que je travaillais péniblement. Au milieu du jour j'étais obligée de me coucher tant j'avais de vertiges et de bourdonnements d'oreilles. Souvent aussi je souffrais de maux de tête, de digestions pénibles, etc. Avec les Pilules Rouges, mon état s'améliora bien et la santé me revint complètement. Mme Omer Chamberland, 36 rue Cartier, Trois-Rivières, P. Q.

Dyspepsie nerveuse et faiblesse

Les Pilules Rouges m'ont guérie d'une dyspepsie nerveuse dont je souffrais terriblement et elles m'ont surtout aidée à me remettre d'une grave opération que j'ai eu à subir. Maintenant, je jouis d'une très bonne santé et je suis une mère heureuse entourée de mes huit enfants bien portants. Mme L.-O. Leclair, 313 rue Dubuque, Manchester, N. H.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Faiblesse, Eczema, Maux de tête

A l'âge de quatorze ans, malgré les soins d'un médecin, je restais faible avec des douleurs de côté, des maux de tête, des saignements de nez et un eczéma dont mes mains étaient couvertes. On me fit prendre des Pilules Rouges qui ont renouvelé et augmenté mon sang. La première année de mon mariage la faiblesse m'est revenue et pendant quelques mois je me sentais si abattue que je me croyais en consommation. J'ai encore cette fois eu recours aux Pilules Rouges dont je n'avais pas oublié les bons effets. J'en ai pris dix boîtes qui m'ont parfaitement remise. Mme A. Lauzon, 213 rue Guigues, Ottawa, Ont.

Faiblesse, Etourdissements, Etc.

J'ai pris les Pilules Rouges en deux intervalles et chaque fois j'en ai obtenu les résultats les plus heureux. Elles ont augmenté mes forces, ont tonifié mon estomac, dont les fonctions se ralentissaient, ont dissipé des maux de tête, des étourdissements, des maux de reins dont j'étais atteinte, et m'ont laissé en bonne santé. Mme H. Marchand, Batican, P. Q.

Faiblesse extrême

Mauvaise digestion, Maux de tête

Une hémorragie m'avait mise dans un état de faiblesse extrême. Etaient ensuite survenus des maux de tête, des digestions pénibles, des suffocations et des gonflements après les repas. J'ai pris des Pilules Rouges et je me suis complètement remise. Mme Raoul Therrien, 11, rue Ste-Sophie, Lauzon, Lévis, P. Q.

Etourdissements, Bourdonnements d'Oreilles, Faiblesse.

J'avais des étourdissements, des bourdonnements d'oreilles, des maux de reins, et faisais mon ouvrage de plus en plus péniblement parce que mes forces diminuaient chaque jour. J'ai pris des Pilules Rouges et j'ai acquis de la vigueur. Depuis ce temps, c'est-à-dire deux ans, j'emploie les Pilules Rouges chaque fois que je sens la faiblesse me gagner et c'est toujours avec le meilleur résultat. Mme Marcel Plouffe, 139 rue Dupont, Hull, P. Q.

AFFAIBLISSEMENT

Douleurs de reins, Vertiges

Les Pilules Rouges m'ont grandement aidée. A l'âge critique j'avais moins de force et je souffrais de douleurs de reins, de tête, de digestions lentes et difficiles, de vertiges. Dès que j'eus commencé à prendre les Pilules Rouges mon état s'améliora, puis, en peu de temps, la santé m'était revenue. Depuis je n'ai pas employé d'autre remède chaque fois que j'ai eu besoin de renouveler mes forces et toujours leurs effets ont été prompts. Madame Onésime Couturier, St-Grégoire, Montmorency, P. Q.

Faiblesse, Insomnies

Il y a six ans que j'ai pris des Pilules Rouges et je me fais un devoir d'en dire beaucoup de bien parce que, grâce à leurs effets, je suis forte et courageuse, que j'ai bon appétit, que je n'ai plus d'insomnies et que toutes mes douleurs sont disparues. Une quinzaine de boîtes de pilules ont suffi pour me donner bonne santé. Mme Philias Gamache, 2 Coolidge, Lowell, Mass.

Faible et chétive

Les Pilules Rouges, je les trouve merveilleuses. Elles m'ont fortifiée, m'ont donné un bon teint et aussi de l'embonpoint alors que l'anémie m'avait grandement abattue. Un médecin m'avait auparavant traité, mais sans résultat. Si jamais je suis encore malade, ce sont les Pilules Rouges que j'emploierai. Je les recommande souvent aux femmes qui ont besoin d'être tonifiées, car elles sont le meilleur remède que je connaisse. Mme J. Desmarais, Wauregan, Conn.

Faiblesse et mauvaise digestion

Mes forces déclinaient depuis quelque temps, la digestion allait mal et j'avais des douleurs d'estomac et de dos. Ma mère me recommandait souvent les Pilules Rouges qu'elle avait elle-même employées avec succès et lorsque je me vis dans un état de faiblesse tel que je perdais connaissance plus d'une fois par jour, j'employai ce remède qui me guérit. J'ai commencé à en prendre il y a huit mois, et je suis aujourd'hui en bonne santé. Mme J.-B. Dumont, 641 rue St-Christophe, Montréal.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

LE MADAWASKA

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER
—Chirurgien-Dentiste—
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de
l'hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

Dr. E. R. KAY
Chirurgien-Dentiste
Gradué de Philadelphie
Bureau dans le Nouveau Bloc David
Toutes sortes d'ouvrage dentaire
promptement exécuté.
Téléphone No 21
EDMUNDSTON, N. B.

Fred L. HEBERT, D.D.S.
Chirurgien Dentiste
Gradué de l'Université de Montréal
Bureau voisin de l'édifice J. David
EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "S" Tél. 28-4
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "T" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL
MICHEL GAGNON, PROP.
ANDERSON SIDING, N. B.

ALFRED ROY, B. A. S.C.
Ingénieur Civil
72 Notre-Dame Est. Edmundston,
Montréal, N. B.

Café Tom Kee
Dans le sous-sol de la bâtisse
de Maxime Hébert, rue St-François.
CUISINE EXCELLENTE
REPAS A TOUTES HEURES.
Tom Kee Cafe
In basement of Maxime Hébert's
Property, St-François St.
FIRST CLASS LUNCH ROOMS
MEALS AT ALL HOURS

Pourquoi notre dollar ne vaut que 90c. aux Etats-Unis

Sur tous les marchés du monde sauf aux Etats-Unis, le dollar canadien est coté à prime — mais chez nos voisins il ne vaut plus que 90c. Si notre argent a subi une telle dépréciation aux Etats-Unis c'est à cause de l'excédent de nos importations de ce pays sur ce que nous lui vendons.

Le Canada fait un chiffre énorme d'exportations dans tous les pays, excepté chez nos voisins. Malheureusement, par suite de la guerre nous sommes forcés de vendre à crédit à l'Angleterre, à la France, à la Belgique, etc., tandis que nous n'exportons presque pas aux Etats-Unis, dont nous importons une quantité énorme de marchandises. Ce qui explique pourquoi notre dollar est à prime dans les pays européens, tandis qu'il subit une sérieuse dépréciation aux Etats-Unis.

Notre dollar continuera à valoir 90c. au delà du quarante-cinquième

Attention aux Fumeurs et Marchands de Tabac!

Pour avoir du bon tabac canadien garanti naturel, en feuilles ou hachés, torquettes etc, adressez vous à

LA CIE DE TABAC MONT-CALM
Négociants en gros et détail
JOLLETTE QUE.
Nous vendons au plus bas prix du marché, et aurons quand même la meilleure qualité. Demandez notre liste de prix. Toute commande par maille recevra notre meilleure attention, qu'elle qu'en soit la quantité. Ne retardez pas, écrivez dès maintenant.
Espérons vous lire par le retour du courrier.
Nous sommes, Vos dévoués,
LA CIE DE TABAC MONT-CALM

me degré de latitude, tant que nous ne diminueront pas sensiblement nos importations américaines. Ceux qui achètent aux Etats-Unis des articles qu'il ne peuvent trouver au pays sont encore à demi excusables; par contre il est un grand nombre de gens qui achètent des marchandises américaines sans aucune raison valable, puisqu'ils pourraient acheter des articles similaires au Canada, à prix égaux et parfois moindres.

Prenons le cas de la chaussure. Le Canada importe chaque année pour à peu près quatre millions de dollars de chaussures américaines, sur lesquelles environ un million de dollars de droits de douane sont payés par les importateurs; ce qui fait que les prix de vente de ces chaussures au Canada est beaucoup plus élevé que leur valeur intrinsèque. Or, si tant de chaussures américaines sont importées au pays, c'est qu'il y a une demande de la part du public Canadien—demande qui est tout à fait injustifiée, car la chaussure Canadienne est supérieure à la chaussure Américaine tant au point de vue de la qualité que de la durée.

C'est donc par un snobisme que rien n'excuse, que certains de nos compatriotes achètent des chaussures Américaines de préférence aux chaussures Canadiennes.

Se rend-on bien compte que chaque fois que l'on achète une paire de chaussures Américaines on contribue non seulement à la dépréciation de notre dollar sur le marché Américain, mais encore on obtient pas un article correspondant à la valeur intrinsèque de l'argent dépensé, puisqu'une partie du prix d'achat représente des droits de douane et eu plus, on prive les ouvriers Canadiens du travail qu'aurait pu leur procurer la production de ces chaussures au pays, si elles n'avaient pas été importées.

Tous les Canadiens qui ont à cœur le développement de l'industrie de leur pays, qui veulent contribuer au rétablissement de l'équilibre du change et assurer la pros

périté et le bien-être de la classe ouvrière Canadienne, doivent exiger de leurs marchands des chaussures fabriquées au Canada; — d'ailleurs il est tout à gagner en agissant ainsi; puisque la chaussure Canadienne est réellement supérieure à celle que fabriquent les Yankees.

Pauvre Muguet!

Il y a certaines heures où l'on sent davantage le choc des forces adverses dans l'invisible... le bien et le mal... la soumission et révolte... l'amour et la haine... Le ter mai devient un de ces jours là.

Il était si beau jadis, avant l'ouverture "conscient"!

Dieu en avait fait une date de soleil, de fleurs et de jeune poésie.

C'était la fin de l'hiver... le bouquet de muguet blanc le premier jour du mois de la Vierge, l'aurore des voiles blancs et les doux chants dans les doux nids.

C'était évidemment trop beau.

Et les gens du "grand soir", qui auraient pu si bien choisir l'anniversaire de Robespierre ou de Marat, ont éprouvé le besoin de s'installer sni toi, ter mai...

Pauvre petit muguet blanc!...

Et maintenant, ce ter mai est devenu leur chose.

Il est devenu "la fête de l'effroi" où tout s'arrête, comme parfois le cœur cesse de battre... la fête où l'on ferme les volets, où l'on reste chez soi... où l'on attend les nouvelles: "Y a-t-il eu quelque chose? Le sang a-t-il coulé?"

Effroi en bas, où d'immenses foules ouvrières, avides d'ordre et de travail, se laissent mener parce qu'elles ne savent pas... parce que les classes soidisant dirigeantes ne leur offrent presque aucune organisation vraiment capable de défendre et de faire triompher la liberté du travail.

Effroi en haut, où des milliers de gens regardent, attendent, sans jeter un instant dans la balance le poids de leur situation sociale, de leur instruction et de leur relations.

Le peuple est à qui lui parle... On ne lui parle presque pas...

Le peuple est à qui distribue des journaux... à qui colle des affiches... à qui vraiment, et largement, s'occupe de ses intérêts matériels.

Et on se borne à se poser d'inutiles et personnelles et anxieuses question:

Que va-t-il arriver?
Espérons que le gouvernement sera fort!

Toutes les considérations oscillent entre ces deux termes, extérieurs et négatifs.

Pendant ce temps, les chefs bolchevistes, précisent leur action, règlent les attaques et les pauses, jusqu'au jour où toute la vieille société s'écroulera en d'incalculable sur-

nes.

Et, ici, tout est logique.

Depuis un siècle, une certaine classe n'a, pour arriver au pouvoir, que deux gestes.

D'un côté, exalter le peuple, lui crier ses droits, se taire sur ses devoirs, le corrompre par le divorce, l'annihiler par la neutralité.

De l'autre, par la violence et par a ruse, mener l'assaut le plus méthodique et le plus furieux contre cette unique et incomparable force régulatrice qu'est l'Eglise.

Ce qui devait en résulter était facile à prévoir.

Aujourd'hui, l'Eglise est matériellement ruinée.

Ses évêchés et ses Séminaires sont devenus d'opulents lycées de filles ou des musées de pierres.

Ses curés de campagne ont trois fois moins que le pauvre cantonnier. C'est l'os, fini, rougé, dont la révolution ne veut plus.

Alors, à votre tour, Messieurs, qui avez fait ou laissé faire. C'est la loi de l'Histoire: Saturne a toujours mangé ses enfants.

L'Eglise, elle, est au-dessus du couffit actuel.

Elle plane, drapée dans sa pauvreté, mais s'appuyant sur le granite de ses principes éternels.

Son rôle n'est ni de flatter le peuple ni de sauver le coffre fort de ses

ennemis d'hier.
Elle est, comme son Maître, la Voie, la Vérité et la Vie.
Hors, d'elle, point de salut.

Une jumente de route et d'ouvrage, voitures d'été et d'hiver, robes de corolles et harnais, etc, etc.

S'adresser à A. E. THIBAUT
41-j. n. o. Edmundston, N. B.

Nous avons à vendre à nos bureaux "L'Histoire du Madawaska" par l'abbé Thomas Albert. C'est un livre très intéressant qui devrait être dans toutes les familles. Prix \$2.50.

Cultivateurs lisez
"Le Madawaska"

Il vous faut plus qu'un laxatif

Des NR aujourd'hui—Et il ne faut plus de médecin.
Pour vivre et être sain, le mécanisme de votre corps doit digérer parfaitement vos aliments, en extraire toute la partie nutritive et rejeter promptement toutes les matières de rebut qui restent. Ceci s'accomplit par les procédés de digestion, d'assimilation et d'élimination—le fonctionnement de l'estomac, du foie, des reins et des intestins. Le défaut de l'un des organes vitales d'accomplir parfaitement son œuvre, affecte l'action de tous les autres. Un mouvement forcé des intestins n'aide pas la constipation, mais soulage seulement pendant quelques heures la condition provoquée par la constipation. Maintenez si vous êtes habitué à prendre des sol-disant pilules laxatives, des huiles, des purges ou autres choses semblables, vous avez parfaitement bien que vous êtes obligé d'en prendre tout le temps. De plus, si vous avez adopté un laxatif quelconque, vous êtes obligé d'en augmenter le dose tout le temps. Ce qui peut vous être très nuisible.

Arrêtez de vous énerver avec de telles choses pendant suffisamment de temps pour faire un essai du Nature's Remedy (Tablettes NR) et laissez les résultats vous montrer la différence. Les tablettes NR ne servent pas seulement à débarrasser les intestins, leur but est de corriger la condition qui provoque la constipation, de vous donner un véritable et durable bien-être, d'améliorer votre digestion

et votre assimilation, de vous procurer un fort bon appétit, de réguler votre foie et vos intestins, de stimuler l'action de vos reins et de donner à votre corps empressé de matières empoisonnées, un parfait nettoyage.
Le Nature's Remedy (Tablettes NR) n'est pas violent, il est doux, facile et agréable dans son action, son usage n'est pas suivi de coliques ni de douleurs, c'est un remède absolument certain. En agissant sur les organes digestifs, il provoque l'assimilation complète de la partie nutritive de vos aliments, de plus il vous donnera une nouvelle force, de l'énergie, un sang meilleur et un meilleur appétit.

En stimulant votre foie paresseux et non en l'excitant, les NR envoient le bile dans les intestins, améliorant ainsi la digestion intestinale. Enfin en provoquant doucement une action plus vigoureuse des intestins et des reins, les NR font évacuer les impuretés empoisonnées et nettoient votre corps.

Essayez le Nature's Remedy (Tablettes NR) et constatez simplement comme vous vous sentez mieux à tous les points de vue. Procurez-vous une boîte de 25c aujourd'hui et prenez une tablette tous les soirs pendant une semaine. Vous direz que vous ne vous êtes jamais senti aussi bien dans votre vie. Les NR sont vendus, garantis et recommandés par votre pharmacien.



M. WILLIAM BERTHIAUME
882 Broad, Central Falls, R. I.

Souffrant de maux de reins et de tête et trop faible pour travailler, se décourage parce que les traitements de divers médecins n'améliorent pas son état. — Les

PILULES MORO
pour les Hommes
le remettent en bonne santé.



J'étais d'une grande faiblesse et ne pouvais pas travailler. J'avais mal aux reins et à la tête. Mes bras étaient souvent engourdis, mes mains et mes pieds constamment glacés. M'étant fait traiter par plusieurs médecins sans obtenir de soulagement, je désespérais de recouvrer mes forces. Un jour, j'eus la bonne idée de recourir aux Pilules Moro et, après en avoir employé quelques boîtes, j'ai pu bientôt me remettre à l'ouvrage que je n'ai pas quitté depuis. J'ai employé les Pilules Moro durant un an presque régulièrement et ainsi, tout en travaillant, mes douleurs disparaissent, mes forces reviennent ce qu'elles étaient autrefois et ma santé s'affermi. J'ai maintenant la plus grande confiance dans les Pilules Moro que je ne manquerai pas d'employer quand le mauvais état de ma santé l'exigera. M. William Berthiaume, 882 Broad, Central Falls, R. I.

HOMMES MALADES, écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera les moyens de refaire vos forces et de recouvrer votre santé. Demandez un blano de traitement qui vous aidera à donner les détails voulus.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

From Edison To YOU!

EDISON'S NEW DIAMOND AMBEROLA

The World's Greatest Phonograph Value

THINK of the vast difference between Edison's Amberola and ordinary phonographs or "talking machines". The Amberola is the product of matchless inventive genius—of inspiration. Other phonographs are plain, factory-made machines, devoid of inspiration.

Thomas A. Edison's master mind conceived the Amberola to entertain mankind. Commercial phonographs are put together with just one object in view—to sell at so much profit.

No wonder the Amberola has demonstrated its superiority time and again in public comparative tests with "talking machines" and commercial phonographs.

The marvelous tone of the Amberola—the permanent, genuine Diamond Point Reproducer (no needles to change)—the practically unbreakable, everlasting Amberol Records—all reveal the genius of Edison. And the surprising, low cost of the Amberola puts high-priced "talking machines" and commercial phonographs to shame.

Let us show you how easy it is for anyone to own an Amberola. Call at our store or write to us in the next few days. Even if you are convinced you cannot afford an Amberola, put it up to us to make it possible. So remember—call or write—soon.

Eddie J. Albert
AGENT
EDMUNDSTON, N. B.

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS Payable strictement d'avance CANADA

TARIF DES ANNONCES Annonces légales, première insertion, la ligne

NOTES LOCALES

M. Cléophas Thibault, de la Rivière-du-Loup, était en ville au commencement de la semaine.

M. J. E. Pinault, surintendant du chemin de fer "Canada Gulf", était en visite, à la fin de la semaine dernière, chez son beau-frère, M. l'avocat Max. D. Cormier.

M. le docteur A. Guy est de passage dans notre ville. M. le docteur passe les étés dans la Gaspésie et les hivers en Floride.

La cour du comté a siégé mardi de cette semaine, sous la présidence de l'honorable juge John L. Carleton.

M. T. C. L. Ketchum, avocat de Woodstock, et sténographe officiel accompagnait le juge Carleton.

La neige est venue nous faire sentir que le bonhomme hiver approche. Une chance que les chasseurs nous disent que l'hiver sera doux.

St-André, N. B.

District No. 13 Points conservés sur 100 Département Avancé Grade VII.—Marie Levesque 73

Grade VI.—Emma Dubé 79, Léonie Laforge 59, Adolphe Cormier 51 Grade V.—Lydia Martin 79

Grade I (a)—Philomène Desrosiers 87, Claude Levesque 77, Gertrude Poitras 72, Alice Poitras 70

Enoil Ducas 60, Frank Albert 60, Siméon Morin 49, Albert Charest 34, Philippe Levasseur 30.

Tableau d'Honneur Grade III.—Henri Clavette 96, Guilfred Michaud 93, Alma Babin 92.1

Tableau d'Honneur Marie Boucher, Mary Sherwood, Yvonne Lajoie, Alphonsine Lajoie, Léo Bouchard, Léonard Migneault

Tableau d'Honneur Renovia Bourgeois, Jeanne Gosselin, Hélène Gosselin, Alice Murphy

Tableau d'Honneur Grade IX.—Beth Rideout 63, Martin Hall 56, Donald Matheson 54, Marion Grafton 50

Grade VIII.—Anita Dubé 65, Ewan Matheson 60, Edward Miller 60, Earle Sargeant 50

Grade VII.—Julie-Anne Levesque, Cécile Daigle, Anais Cyr, Reneth Matheson, Rulley Harris, Marie Nadeau

Grade VI.—Dorothy Hall 76, René Fournier 68, Doris Miller 53, Marir-Jeanne Bouchard 50

Grade V.—Anne Hébert, Lily Poitras, Georges Prindiville, Rodrick MacDonald, Orèle Landry, Karl Johnson, Frank Johnson

Grade IV.—Anne Hébert, Lily Poitras, Georges Prindiville, Rodrick MacDonald, Orèle Landry, Karl Johnson, Frank Johnson

Grade III.—James Plourde 86, Etienne Gagnon 84, Albert Viel 83, Laura Levesque 80, Isabelle Francoeur 78

Grade II.—Thérèse Ruet, Inst. Points conservés sur 100 Grade III.—James Plourde 86

Tableau d'Honneur Grade II.—Aurèle Arseneault, Elsie Johnson, Hélène Cyr, Edna Miller, Eveline Cyr, Ina Leaman

Tableau d'Honneur Rita Rossignol, Edna Cameron, Yolande Bradette, Inez McDermet, Catherine McDermet, Lorraine Michaud, Edgar Bougoin

Tableau d'Honneur Renovia Bourgeois, Jeanne Gosselin, Hélène Gosselin, Alice Murphy, Lucienne Charest, Yolande Bradette

Tableau d'Honneur Grade I.—Rita Rossignol, Edna Cameron, Yolande Bradette, Inez McDermet, Catherine McDermet, Lorraine Michaud, Edgar Bougoin

Tableau d'Honneur Renovia Bourgeois, Jeanne Gosselin, Hélène Gosselin, Alice Murphy, Lucienne Charest, Yolande Bradette, Catherine McDermet, Ralph Harris, Willie Sherwood

Tableau d'Honneur Grade I.—Rita Rossignol, Edna Cameron, Yolande Bradette, Inez McDermet, Catherine McDermet, Lorraine Michaud, Edgar Bougoin

Tableau d'Honneur Renovia Bourgeois, Jeanne Gosselin, Hélène Gosselin, Alice Murphy, Lucienne Charest, Yolande Bradette, Catherine McDermet, Ralph Harris, Willie Sherwood

Tableau d'Honneur Grade I.—Rita Rossignol, Edna Cameron, Yolande Bradette, Inez McDermet, Catherine McDermet, Lorraine Michaud, Edgar Bougoin

Tableau d'Honneur Renovia Bourgeois, Jeanne Gosselin, Hélène Gosselin, Alice Murphy, Lucienne Charest, Yolande Bradette, Catherine McDermet, Ralph Harris, Willie Sherwood

Tableau d'Honneur Grade I.—Rita Rossignol, Edna Cameron, Yolande Bradette, Inez McDermet, Catherine McDermet, Lorraine Michaud, Edgar Bougoin

Tableau d'Honneur Renovia Bourgeois, Jeanne Gosselin, Hélène Gosselin, Alice Murphy, Lucienne Charest, Yolande Bradette, Catherine McDermet, Ralph Harris, Willie Sherwood

Tableau d'Honneur Grade I.—Rita Rossignol, Edna Cameron, Yolande Bradette, Inez McDermet, Catherine McDermet, Lorraine Michaud, Edgar Bougoin

Overland Confort avec Economie La Nouvelle Auto Canadienne. C'EST Overland est construite dans ses moindres détails pour assurer du confort dans la direction, une pesanteur peu forte et de l'économie.

Make Home More Cheerful Walls that are dark and dreary are made light and cheery with Mellotone. The colors rival the rainbow tints in softness and beauty, and do not fade.

CINQ SO... Fredericton, N. B. La Cie d'Im... L'E... Le do... Le c... pé... L'enquête... La cause d... St-Pierre a... matin devan... ce. C'est le... lice J.-B. M... dait. La s... commencer... quelque peu... manquant d... Mademoisell... a accepté de... sition et le p... nal l'asserm... et tout est p... Les avocats... n'ont pas en... on attend... St-Pierre, c... entre dans l... et va se pl... avocat M. R... bellton. Plu... ront enten... séance. On... coup moins... siste dans l... St-Pierre n... titude, il pa... que. A ro... pelle le pre... la boîte. Harry... comme disp... à Edmunds... témoin qu'... nait M. A... casé St-Pie... octobre à 8... de sa char... York. Il a v... et qui est v... lui. Un p... moins déci... rendre à l'... posa sa mo... nemore, il é... leur a dit d... tirent tous... direction d... Phinmore... bureau de... moins conti... jusqu'au b... du bureau... sa St-Pierre... p. m. Le... alors seul... çois qui co... St-Pierre p... tion du c... vers la ru... Pierre lui... de Base-B... en Californ... a demandé... se et l'acc... Quand le t... re à la ph... n'avait pa... habits. L... demande a... paraissait... va dans l... Le blanc s'... tion mais... pas l'avoc... mais rép...